

ITALIEN

ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTES OU DOCUMENTS ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Sophie Fermigier et Giuseppe Sangirardi

Coefficient : 3 ; **Durée** : 6 heures

Une première lecture des textes montrait assez clairement une opposition : le texte de Pascoli exaltait la guerre de Libye, la grandeur italienne à travers ses nouveaux « héros » *contadini e proletari*, et reposait sur une série de références au passé italien, et en particulier à l'antiquité romaine. Marinetti quant à lui, réclamait en 1915 l'intervention immédiate de l'Italie dans le conflit mondial, interpellant les étudiants italiens pour les mobiliser et les sensibiliser à la guerre qu'il définit comme « *il più bel poema futurista apparso finora* ». Cette affirmation aux accents si polémiques aurait mérité une analyse approfondie. L'esthétisation de la guerre était un point intéressant qu'il aurait fallu développer ; or certaines copies n'y ont même pas fait allusion. Marinetti proposait en outre une représentation de l'Italie singulière même si elle est assez connue, une Italie qui ferait table rase de son passé. Il était également intéressant d'analyser la critique que Marinetti fait des poètes « *passatisti* », derrière laquelle il n'était pas interdit de voir une allusion à Pascoli et à son discours...

Un conseil pour la partie introductive du commentaire : la présentation des différents documents peut être très brève (mieux vaut ne pas perdre de temps pour la suite du devoir, une copie est en effet restée inachevée, probablement pour cette raison) D'autre part, nous voulons préciser que les différents documents n'ont pas besoin d'être présentés dans l'ordre où ils sont proposés : il nous semble préférable par exemple que deux documents d'un même auteur ou provenant d'une même source soient introduits en même temps.

Nous souhaitons par ailleurs rappeler aux candidats qu'ils doivent rester en dehors de tout jugement moral. En effet, pour l'analyse de ces documents, il ne s'agissait pas de déterminer qui de Marinetti ou de Pascoli avait eu raison ou tort, ni de condamner naïvement la guerre et ceux qui la défendent. La problématique pouvait au contraire s'appuyer sur la manière, parfois surprenante, dont les différents auteurs avaient choisi de représenter la guerre : une représentation idéalisée ou esthétisée, avec, en contrepoint, la vision d'horreur que livrait le poème d'Ungaretti, la veille d'un soldat à côté d'un compagnon mourant.

Le jury souhaite attirer l'attention des futurs candidats sur la nécessité de ne pas "plaquer" des cours d'histoire sur l'Italie de 1870 à 1914 et parler, en vrac, de l'agriculture, de l'école, de l'irrédentisme... La contextualisation est souvent nécessaire, mais elle doit être brève, et ne pas se substituer à l'étude des documents, qui, seule, doit guider l'analyse et permettre l'élaboration du plan. Il faut également éviter les références abusives, car il est plus prudent de s'appuyer sur deux ou trois exemples historiques ou littéraires bien maîtrisés et utiles, plutôt que de chercher à étaler ses connaissances : par exemple le lien entre Agrippa d'Aubigné et la première guerre mondiale était-il vraiment pertinent?

Enfin, pour terminer sur un aspect positif, nous signalons un bon niveau de langue des copies dans l'ensemble, malgré quelques fautes lourdes : le mot *Arte* est féminin, *apparire* n'est pas un verbe en *-isco*, *quattro* est invariable (comme en français), l'adjectif « violent » en italien se dit *violento*, même si l'adverbe est *violentemente*.

Notes : de 3,5 à 16,5/20.